# Correspondance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **13 (1884)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

heure, pour donner aux élèves le temps de préparer la leçon suivante. Aussi chaque classe avait-elle un sablier qui marquait exactement les heures.

Dans l'intervalle qui s'écoulait entre la première et la seconde leçon, les instituteurs faisaient l'appel nominal des élèves. C'était encore pendant ces moments d'interruption que se faisaient les corrections et qu'étaient infligées les punitions. Il était permis aux enfants de se tenir debout, de se promener sans bruit dans la salle en étudiant leurs leçons.

Il n'y avait de vacances que le jeudi après midi, et encore dans les seules semaines qui ne comptaient pas de fête. Etaient rangés encore parmi les jours de vacance le mardi gras, le mercredi des cendres et les trois derniers jours de la Semaine-Sainte: les élèves devaient cependant se rendre en classe pour réciter un chapitre du catéchisme. Si un instituteur désirait faire un petit voyage en automne, on lui accordait une absence de huit jours seulement. Il était prescrit au maître d'imposer aux élèves quelque tâche pour les jours libres et de leur recommander vivement les exercices corporels comme les promenades au grand air, la course, la lutte, le jeu de paume ou le jeu de boule, le tir à l'arbalète.

Les après-dîner des samedis et des veilles de fêtes étaient consacrés exclusivement à l'étude de la religion et de la morale. La classe finissait au coup des vêpres et les élèves étaient conduits à l'église. Le dimanche avant la grand'messe ils se réunissaient à l'école où ils entendaient la lecture de l'évangile du jour; elle était suivie de quelques explications fort simples qui avaient pour but de les préparer à entendre le sermon avec fruit.

*(A suivre.)* B. D

# CORRESPONDANCE

## Conférence des institutrices de la Glâne.

*Samedi, 12 mai 1884.*

La conférence des institutrices de la Glâne a eu lieu à Romont, le 10 mai, sous la présidence de M. l'inspecteur Crausaz. M. le Directeur de l'Instruction publique avait bien voulu honorer l'assemblée de sa présence. La séance s'ouvrit vers neuf heures par une courte prière. M. l'inspecteur remercie d'abord M. Schaller de la nouvelle preuve de sympathique dévouement qu'il vient de nous donner et rappelle aux institutrices l'importance des motifs qui les réunissent.

M. le Directeur prie ensuite M. Genoud, présent à la conférence, de donner quelques renseignements sur l'exposition scolaire permanente qui vient de s'ouvrir à Fribourg. M. Genoud nous met sous les yeux trois tableaux des poids et mesures du système métrique et une magnifique carte d'Europe d'Alexis M. G. Il ajoute des données nombreuses, précises et intéressantes sur la dite exposition et nons engage à profiter de notre premier voyage à Fribourg pour aller la visiter.

Bref, il fait si bien que la proposition faite par M. l'inspecteur de réunir, dans ce but, la prochaine conférence à Fribourg, est votée à l'unanimité.

Le protocole de la dernière séance est ensuite lu et approuvé. Puis on passe à la lecture du rapport sur l'élaboration d'un programme d'économie domestique rédigé avec beaucoup de soins par Mlle Pégaitaz à Villariaz. Après une discussion assez peu animée, M. l'inspecteur propose de nommer un comité chargé d'examiner minutieusement et de modifier, s'il y a lieu, le programme élaboré par Mlle Pégaitaz. Ce programme, réparti sur deux années, serait ensuite imposé à toutes les institutrices du district.

M. l'inspecteur adresse ensuite à l'assemblée quelques recommandations pratiques relatives soit à la tenue générale de l'école, soit à l'enseignement proprement dit. A midi nous nous rendons à l'hôtel de la Croix-Blanche où nous attend un excellent dîner.

A la fin du repas, M. le Directeur de l'Instruction publique veut bien nous adresser quelques paroles de sympathie et d'encouragement, M. l'inspecteur et le secrétaire de la conférence se font un devoir, aussi bien qu'un plaisir, de le remercier et de sa présence et de sa sollicitude. Le secrétaire lui promet, au nom de ses compagnes, de se dévouer entièrement à la sainte cause à laquelle il consacre ses jours et ses veilles.

A deux heures, nous sommes de nouveau réunies à la salle de la conférence où doivent se donner des leçons pratiques de lecture. On commence par le cours supérieur, puis vient le cours moyen; quant au cours inférieur il reçoit deux leçons, l'une donnée selon la méthode Perroulaz, l'autre suivant la méthode Horner (analytico-sinthétique). Après le renvoi des élèves, a lieu la critique des leçons, qui montre à l'évidence, la supériorité de la méthode Horner sur sa devancière, la méthode Perroulaz.

M. l'inspecteur termine la séance en résumant dans quelques paroles bien senties les observations déjà émises et en nous souhaitant bon retour et bon courage La séance se termine comme elle avait commencé, par la prière, puis nous nous séparons en nous disant au revoir à Fribourg, et en emportant de cette belle et utile journée des résolutions qui seront, nous osons l'espérer, fécondes en résultats pratiques.

*Le secrétaire,*
Louise Borghini, inst.

## HAUTERIVE

Vous l'avez vu là-bas, ce cloître d'Hauterive
Qui semblait se jouer des injures du temps,
Et montrait plein d'orgueil ses voûtes en ogive,
Ses superbes frontons, ses vitraux éclatants.

Ses riches chapitaux et ses arceaux gothiques,
Ses stalles, ses parvis, ses tombeaux, ses autels,
Ses rosaces de pierre et ses vastes portiques
Semblaient faits pour charmer et pour être immortels.

Tel était ce foyer de travail, de lumière :
Si la gloire appartient aux plus vaillants guerriers,
Le repos aux héros blanchis dans la carrière,
Il pouvait à bon droit dormir sur ses lauriers.